

## Plus de 100.000 Burundais ont fui dans les pays voisins, selon l'ONU

@rib News, 18/05/2015 - Source AFP Le Haut-Commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR) est inquiet de la fuite massive des Burundais, plus de 100.000 étant arrivés dans les pays voisins depuis le début des troubles électoraux. En une semaine, ce chiffre a plus que doublé, puisque vendredi dernier le HCR avait comptabilisé plus de 50.000 réfugiés depuis début avril. Au total, près de 70.200 réfugiés ont fui en Tanzanie, alors qu'ils n'en étaient que quelque 17.700 il y a une semaine.

Par ailleurs, environ 26.300 personnes sont entrées au Rwanda et près de 9.200 dans la province du Sud-Kivu en République démocratique du Congo (RDC), a indiqué le HCR. En Tanzanie, le nombre de nouvelles arrivées a fortement augmenté au cours des derniers jours, a déclaré une porte-parole du HCR, Karin de Gruilj, lors d'un point de presse à Genève. Plus de 50.000 Burundais réfugiés dans ce pays se trouvent à Kagunga, sur les bords du lac Tanganyika (lac qui baigne le Burundi et la Tanzanie), a-t-elle poursuivi, citant des chiffres donnés par les autorités tanzaniennes. Il y a des rapports indiquant qu'au moins 10.000 personnes attendent de traverser la frontière pour la Tanzanie, a-t-elle ajouté. La porte-parole a expliqué que les conditions de vie des réfugiés à Kagunga sont devenues très dures, en raison notamment d'un manque d'eau potable, de latrines et d'abris. Les services de santé sont ailleurs submergés. Le village tanzanien, qui est entouré par une chaîne de montagnes difficiles d'accès, est surtout accessible par bateau. Aussi, le HCR a loué un vieux ferry pour faciliter le transit des réfugiés burundais de Kagunga vers Kigoma, où ils sont ensuite transférés dans le camp de Nyanrugusu. Ce navire vieux de plus de 100 ans peut transporter 600 personnes à chaque fois, et le trajet dure 10 heures. Pour l'instant, plus de 18.000 réfugiés ont été transportés de Kagunga au camp de Nyanrugusu. Le Haut-Commissaire de l'ONU aux droits de l'homme de l'homme de l'homme Raad Al Hussein, a indiqué pour sa part vendredi que les Nations Unies étaient profondément préoccupées par la situation extrêmement tendue au Burundi, et mis en garde contre le risque réel que le pays s'enfoncé encore dans le chaos. Nous recevons des messages alarmants de défenseurs des droits de l'homme et de journalistes qui craignent pour leur sécurité, a-t-il dit, exhortant les autorités à garantir qu'il n'y aura pas de représailles illégales après l'État avorté. La désignation le 25 avril au Burundi du président Pierre Nkurunziza comme le candidat de son parti, le Cnodd-FDD, à la présidentielle du 26 juin avait déclenché des manifestations marquées par des violences ayant fait une vingtaine de morts. Une tentative de coup d'État lancée mercredi par des militaires a échoué. Les chefs des putschistes, qui ont annoncé leur reddition, ont été arrêtés ou étaient tranquilles vendredi. Des cas de choléra dans un camp de réfugiés burundais en Tanzanie Reuters, 18-05-2015 La Tanzanie a confirmé lundi des cas de choléra dans un camp de réfugiés hbergeant, sur son territoire, plusieurs milliers de réfugiés burundais qui ont fui les troubles politiques dans leur pays. "Nous pouvons confirmer que des cas de choléra se sont déclarés dans un camp de réfugiés burundais en Tanzanie", a déclaré le porte-parole du ministre tanzanien de la Santé, Nsachris Mwamwaja. "Le ministre de la Santé envoie une équipe de médecins dans ce camp de réfugiés burundais en Tanzanie pour combattre le foyer de choléra", a-t-il continué. À